

The background is a detailed architectural drawing of a city plan, showing various building footprints, streets, and courtyards. The drawing is rendered in black lines on a light gray background. A large, white, cloud-like shape is superimposed over the center of the drawing, containing the main title text.

SAVOIR CONSTRUIRE EN NIVERNAIS

ARCHI
9.4.1
DEB

GENERALITES

A qui s'adresse la brochure ?

Pas aux hommes de l'art avertis, mais

- à tous ceux qui pensent pouvoir s'en passer pour construire ;
- à tous ceux qui, à un moment donné, peuvent intervenir comme conseillers du candidat constructeur : maires et élus locaux, chargés de défendre le patrimoine commun, de donner un avis ou de prendre une décision sur les projets, d'intervenir comme promoteurs des bâtiments publics et des équipements sociaux : vos pouvoirs sur le maintien de la qualité architecturale de votre commune sont importants puisque vous intervenez dans les démarches préalables à l'acte de bâtir, que vous signez des permis de construire et que vous devez ainsi PRÉVENIR, souvent en donnant quelques conseils qui, sans être inscrits dans une procédure, n'en seront pas moins écoutés et accueillis.

Techniciens du bâtiment ou entrepreneurs à qui souvent on « fait confiance » pour éviter le recours à un véritable homme de l'art, vos échanges avec le client sont souvent délicats, en raison des difficultés d'expression dans ces domaines, et vous souhaiteriez souvent pouvoir être guidés.

C'est pour faciliter ce dialogue avec les candidats constructeurs que cette plaquette peut vous être utile ; l'apport de l'image dans ce domaine remplace de longues explications qui ne sont pas toujours interprétées correctement.

DOMAINE D'APPLICATION DE LA BROCHURE

En dehors des zones urbaines, dans tout le domaine rural :

- pour tenter de réaliser une bonne intégration des constructions nouvelles dans ou à proximité immédiate des agglomérations existantes ;
- pour tenter de bien réaliser les constructions isolées en pleine nature, qui peuvent, du fait de leur implantation solitaire, détruire l'harmonie d'un paysage entier.

Utilité de la brochure

Examen de la situation actuelle

La dégradation des sites est une conséquence :

- du développement démographique ;
- de la disparition des maîtres artisans et des ouvriers qualifiés ;
- du manque d'information des candidats constructeurs ;
- des tendances souvent fâcheuses de la mode, en particulier : le trompe-l'œil, le faux semblant, le maniéré, le « c'est ce qui se fait », et tout ce qui découle de notre civilisation de l'image ; le blanc trop pur, l'exact, le rectiligne, toute cette sécheresse provenant de l'abandon des techniques artisanales.

Cette dégradation est déplorée par tous, mais les constructeurs qui sont les premiers à protester contre l'horreur faite par le voisin défendant, au nom de la liberté individuelle, le droit pour eux de faire encore pire.

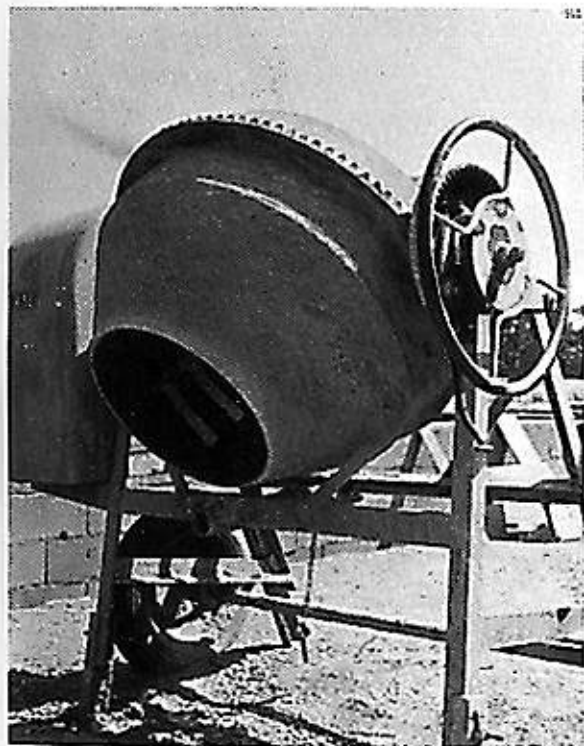


Le maintien de la qualité architecturale de votre commune...



En dehors des zones urbaines dans tout le domaine rural...

DEMARCHES PREALABLES A L'ACHAT OU A LA CONSTRUCTION D'UN LOGEMENT ¹



Lorsque vous possédez un terrain, avant tout vous devez :

- Demander un certificat d'urbanisme à la Direction départementale de l'Équipement de votre département. Ce certificat vous renseigne sur les règles générales et particulières à respecter, et vous indique si le terrain choisi est constructible ou non.
- Établir un projet de construction et une demande de permis de construire en trois exemplaires, dont un sera déposé à la Mairie du lieu de construction, et les deux autres à la Direction départementale de l'Équipement.
- S'il ne faut jamais entreprendre de travaux avant d'avoir reçu le permis de construire, il est en revanche nécessaire d'ouvrir le chantier dans le délai d'une année à compter de la date de ce permis, faute de quoi il deviendrait caduc. Ne pas manquer de déposer en Mairie la déclaration d'ouverture de chantier.
- Si vous avez demandé une prime à la construction, vous ne pouvez entreprendre les travaux avant d'avoir obtenu la décision d'attribution de cette prime. Dans le cas contraire, vous perdriez le bénéfice de l'aide financière de l'État.

- Certaines communes perçoivent une taxe locale d'équipement. Se renseigner auprès de la Mairie ou de la Direction départementale de l'Équipement.
- Lorsque les travaux seront terminés, vous devrez adresser au Directeur départemental de l'Équipement une déclaration d'achèvement des travaux avec le permis.
- Si les travaux ont été exécutés comme prévus, un certificat de conformité vous sera délivré. Il est indispensable pour l'obtention de la prime à la construction, pour la consolidation du prêt ainsi que pour bénéficier de diverses exonérations fiscales prévues en matière immobilière.

Ne pas se conformer au permis peut rendre passible d'une amende, et éventuellement de la démolition du bâtiment construit irrégulièrement.

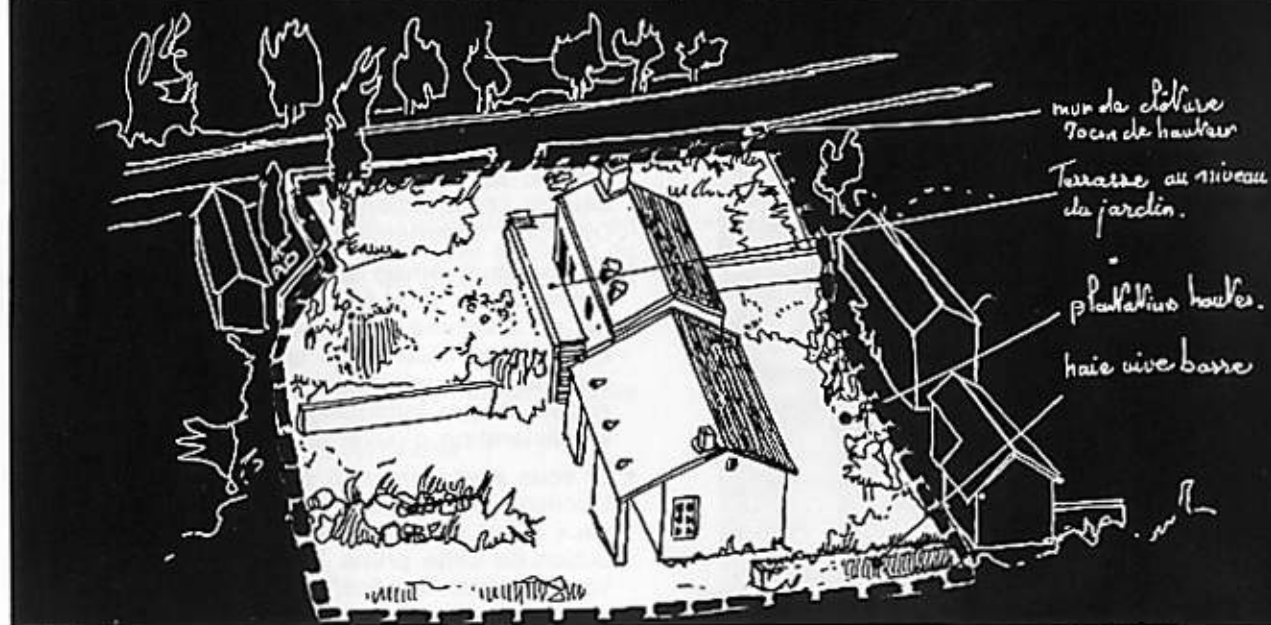
1. Pour plus amples renseignements, demander à votre Mairie ou à la Direction départementale de l'Équipement la brochure « avant de construire il faut savoir » publiée par le ministère de l'Équipement et du Logement.

COMPOSITION DU DOSSIER DE PROJET

Même si les textes en vigueur n'imposent pas d'établir un dossier complet, celui-ci est indispensable à tout constructeur soucieux de « réussir » l'opération de construction projetée.

Il doit comporter :

- autant de dessins de façades que le bâtiment a de faces, même si elles sont aveugles, même si elles ne sont vues de nulle part ;
- une indication du nivellement :
 - cotes du sol naturel ;
 - cotes du sol après modification s'il y a lieu ;
 - cotes de niveau des planchers de la construction projetée - même si le terrain est plat ;
 - une étude des abords immédiats de la construction :
 - accès, plantations,
 - murs de clôture, murs de soutènement,
 - enmarchements, terrasses,
 - constructions voisines,
- tous éléments naturels ou construits, existants, ou projetés du voisinage immédiat, sont des éléments à prendre en considération.



CHOIX DE L'IMPLANTATION

L'organisation extérieure et intérieure du volume à construire ne doit pas dépendre seulement des données particulières du programme, mais aussi :

- des caractéristiques du terrain :
 - ensoleillement ;
 - pente ;
 - accident naturel ;
 - végétations ;
 - constructions voisines ;
 - possibilités d'accès ;

d'où la nécessité de projeter en même temps que la construction ce qui a été défini ci-dessus comme « abords immédiats » ;

- de ne pas supposer plat un terrain qui ne l'est pas - d'où efforts maladroits de mauvaise adaptation d'un projet mal conçu pour son implantation, source de coûts supplémentaires et résultats esthétiques décevants ;
- de tenir compte des constructions voisines.

Éviter

- volume conçu pour implantation sur terrain plat et maintenu abusivement sur terrain en pente ;
- volume étranger au voisinage (hauteurs, silhouette générale) ;
- terrassements voyants et coûteux, nivellement artificiel sur la totalité de l'emprise de la construction.



A éviter



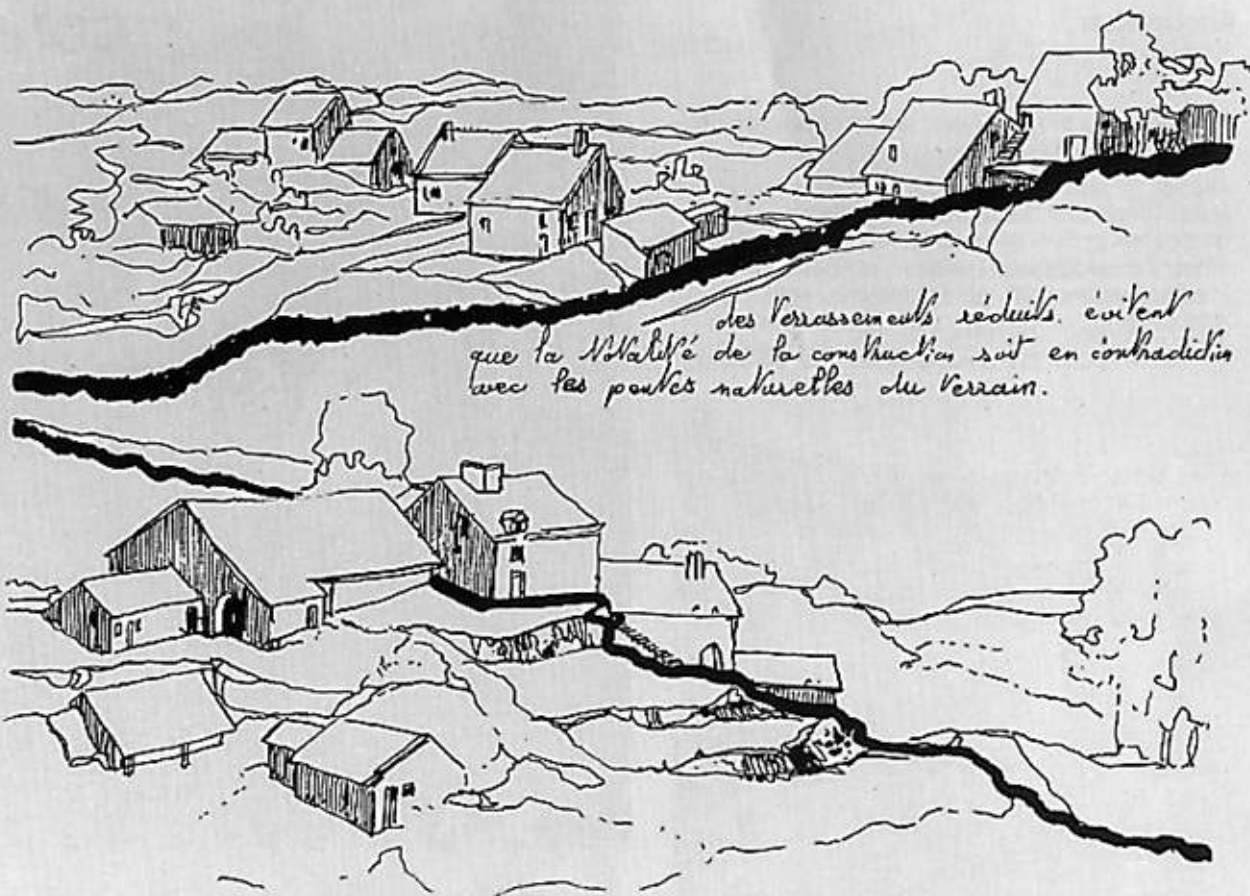
A éviter



A éviter

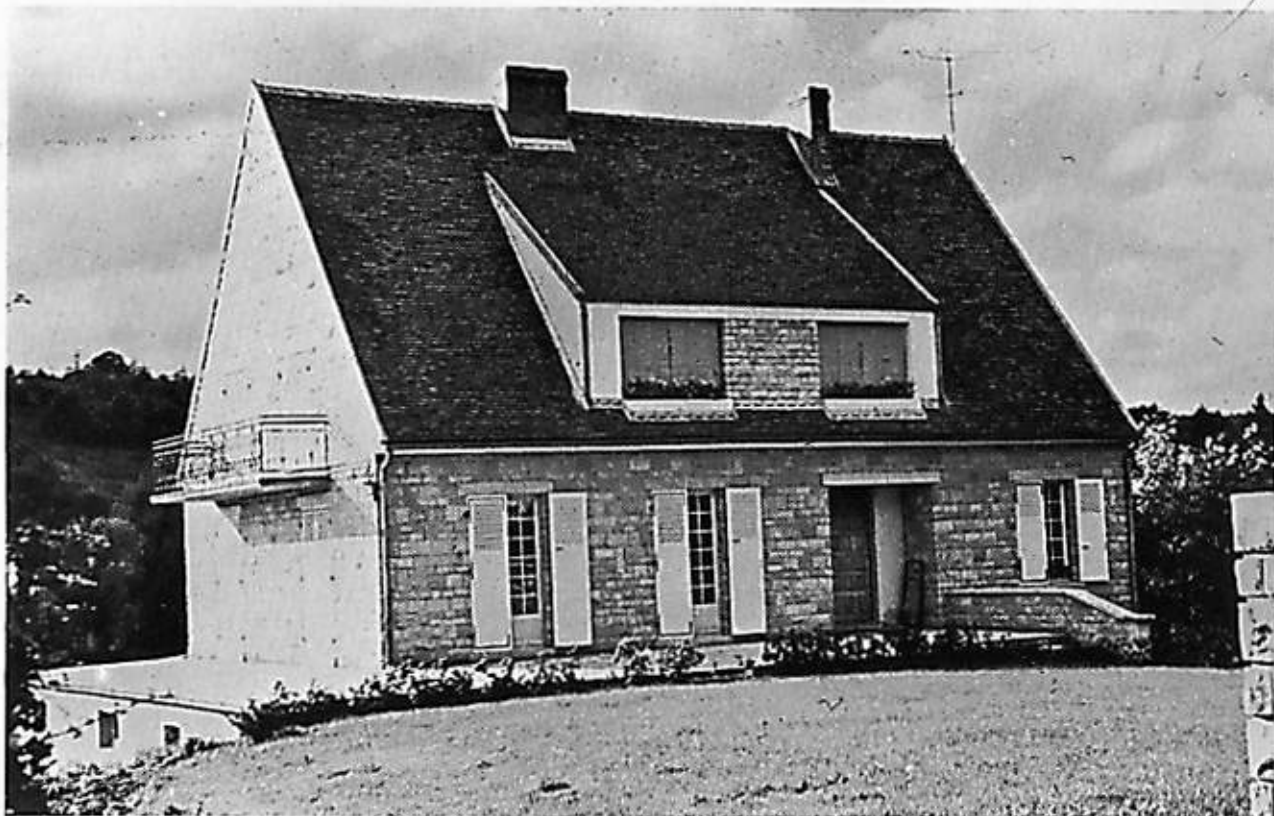
Rechercher

- volume conçu en tenant compte de la pente du terrain (niveaux décalés, sous-sols partiels) ;
- aspect homogène avec l'environnement ;
- terrassements réduits à des ajustements ;
- silhouette générale n'interrompant pas les mouvements naturels du site.

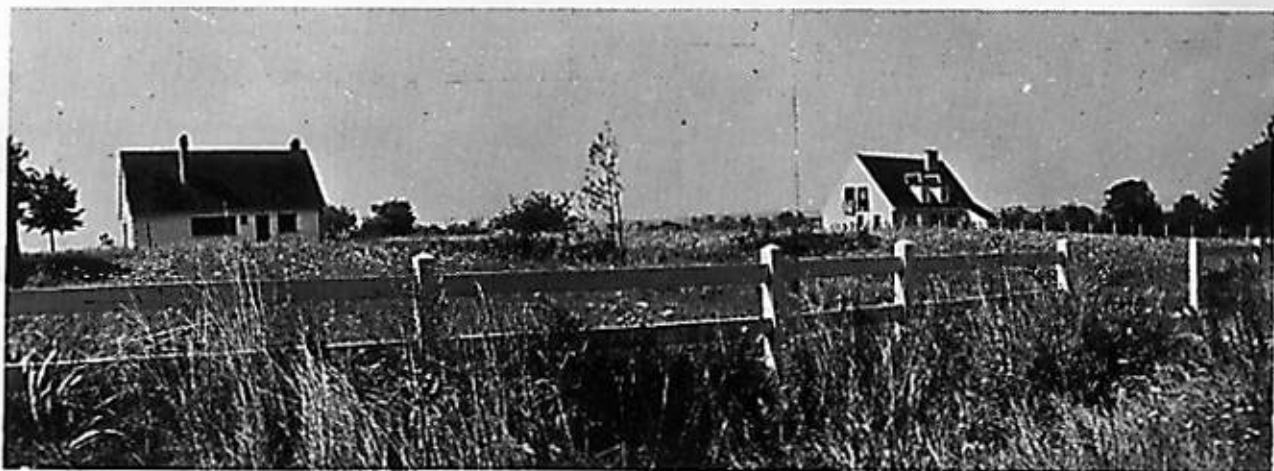


- un volume simple, sans décrochements inutiles, aussi étalé au sol que possible ;
- les constructions isolées ne devraient pas avoir une emprise au sol inférieure à :
 - 70 m² pour rez-de-chaussée,
 - 100 m² pour rez-de-chaussée plus un étage ;
- les abris, bungalows, etc., isolés - de surface au sol inférieure à 70 m² devraient être :
 - soit groupés,
 - soit accompagnés d'éléments annexes
 - abris voitures, bûchers, réserves - évitant des volumes trop petits ;
- Il est d'ailleurs le plus souvent préférable d'intégrer les annexes au bâtiment principal.

Varzy



Pouilly-sur-Loire



OBSERVER

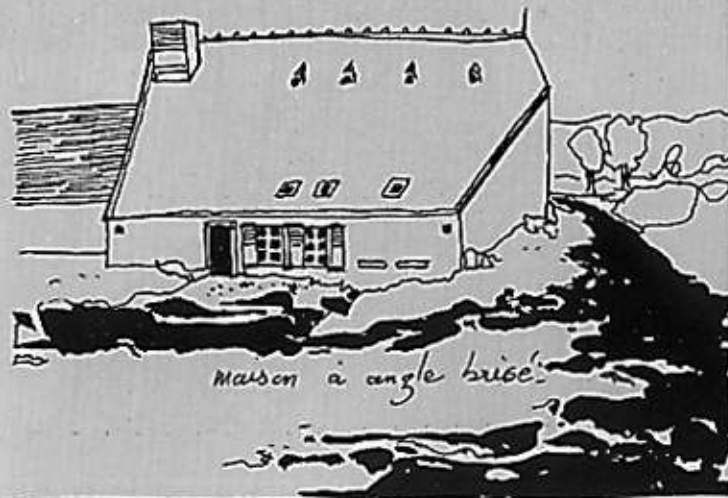
maison à angles arrondis.



maisons basses sur terrain accidenté.



*Les maisons de nos villages s'organisent toujours avec simplicité.
Les volumes s'additionnent les uns aux autres suivant les
possibilités de l'endroit avec le maximum de BON SENS.*



maison à angle brisé.

Éviter

- disproportion du volume projeté :
 - le plus souvent hauteur excessive due à ce qu'un niveau complet de service et locaux annexes, dénommé sous-sol, est en fait situé à rez-de-chaussée d'où mauvaise liaison du niveau habitation avec le terrain et nécessité d'utiliser des éléments d'accompagnement souvent mal traités (balcons, garde-corps, auvents, escaliers, porches, etc.).



LES TOITURES

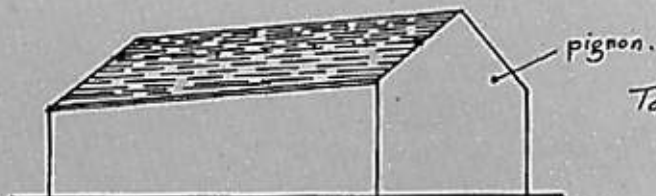
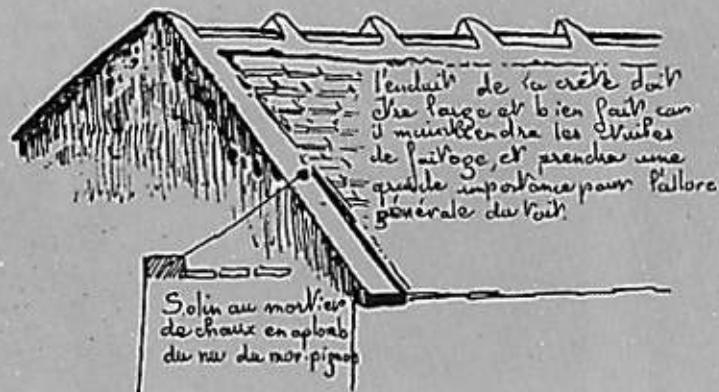
Franchise et simplicité de leur volume sont les facteurs de réussite ou d'échec de l'ensemble mur-toit.

Dans nos maisons anciennes les toits ont toujours été de même famille que les murs tant par leurs matières, leurs proportions que par leurs dessins respectifs.

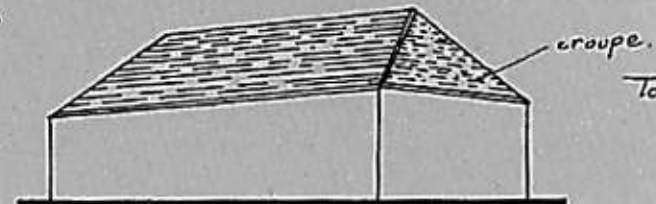
Le toit étant déjà en lui-même une complication des volumes parallélépipédiques engendrés par les murs, c'est la simplicité de l'ajustement des deux éléments qui donne la vraie dimension à l'ensemble construit.

On retrouve en Nivernais de nombreux exemples de toits à la Mansard souvent très beaux. Leur intérêt est toujours grand aujourd'hui, car ils présentent une élégante façon de rendre les combles habitables.

Cependant, ils demandent un dessin très soigné, le terrasson nécessite une pente supérieure à 35°. Le brisis doit être adouci par un coyau. Ils ont été, depuis leur mise au point datant du XVIII^e siècle, beaucoup abâtardis ; le terrasson s'est aplati, toute l'élégance de la construction s'en est trouvée détruite.



Toiture à 2 pentes.
45° minimum.
60° idéal.



Toiture à 4 pentes
45° pour les 2 longs pans
60° pour les croupes



CONCEPTION GÉNÉRALE - PENTES

Rechercher

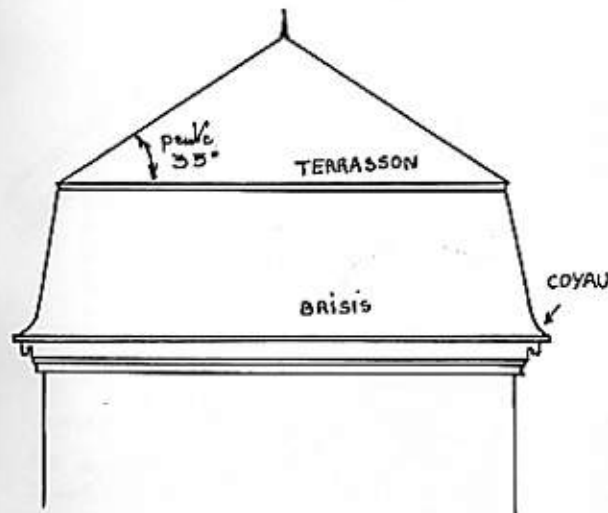
- toitures à deux pentes fortes avec faitage perpendiculaire aux pignons. Autant que possible : sur plan carré, pente supérieure à 45° (idéale : 60°).

Sur plan rectangulaire :

- 45° pour toiture sur pignons,
- 60° sur les croupes des toitures à 4 pentes ;
- pentes égales, résultant du choix du matériau ;
- minimum d'accidents, de petites dimensions ;
- pénétrations conçues en accord avec le volume principal ;
- raccords mur-toit en aplomb du nu du mur-pignon avec un large solin ;
- des faitages avec mortier, plutôt que des éléments à emboîtement.



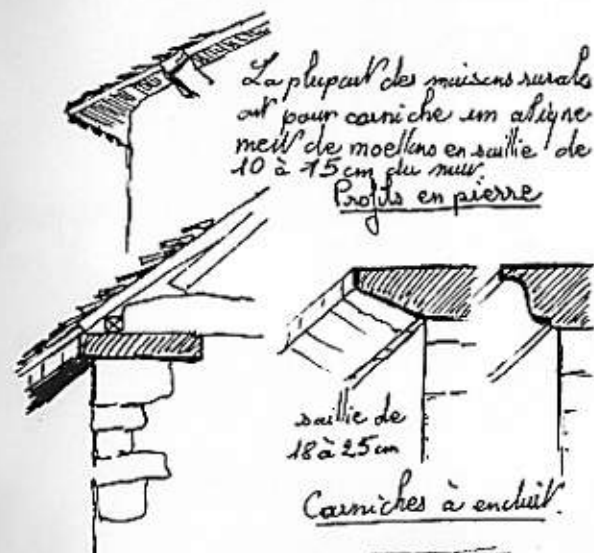
TOITURE A LA MANSARD



Le brisis nécessite un coyau (courbe donnée à la partie inférieure du toit, pour ralentir l'écoulement des eaux de pluie, qui est ici très rapide).

LES CORNICHES

Elles permettent d'écarter le rejet des eaux pluviales loin des murs de façade. Dans la plus grande partie du département où la pierre était facile à trouver, on trouve de nombreux exemples montrant une certaine recherche et un grand soin apporté à ces éléments, même sur des habitations très humbles. Les avantages de la corniche sont nombreux, elle maintient les murs en leur sommet, donne une bonne assise à la charpente et facilite sa pose. Aujourd'hui, la corniche en maçonnerie est encore économiquement acceptable ; en béton, elles est encore plus économique. Ne pas rechercher d'effets décoratifs trop complexes, ni une trop grande sécheresse.



Enduit recouvert les moellons qui constituent la corniche, saillie maximum : 25 cm.

Corniches en béton.

Tous les profils sont possibles, se maintenir cependant dans la simplicité.

LES MATERIAUX DES TOITURES

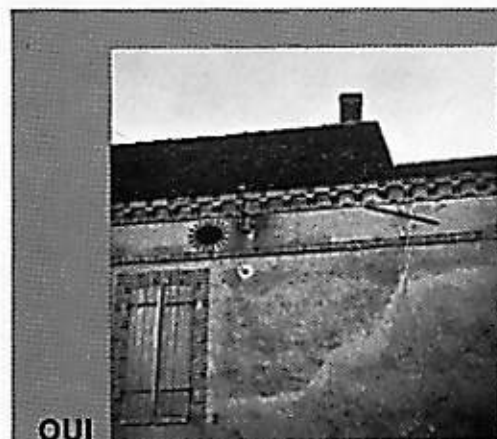
Rechercher

- sur les vieux bâtiments le réemploi des tuiles plates vieilles, injustement méprisées ;
- les colorations proches des couvertures traditionnelles en tuiles plates ou ardoises, soit par tuiles vieilles, soit par matériaux amiante ciment ou shingles de coloration appropriée.

Éviter

- colorations criardes non susceptibles de se patiner dans le temps.

Exemple : tuiles mécaniques rouges ou trop foncées (brun chocolat).



OUI



NON



OUI



NON

LES LUCARNES

Leur position et leurs dimensions devront être dessinées avec application, pour mettre en valeur les percements des étages inférieurs.

Elles recevront de préférence des menuiseries et des vitrages de même famille que les autres ouvertures.

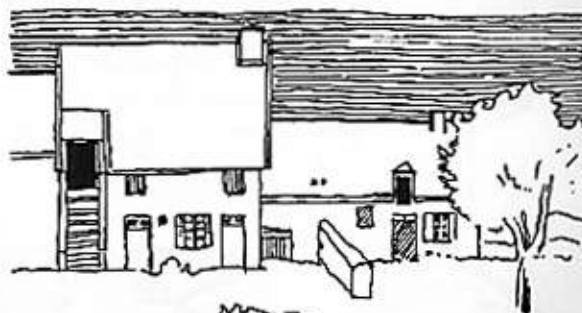


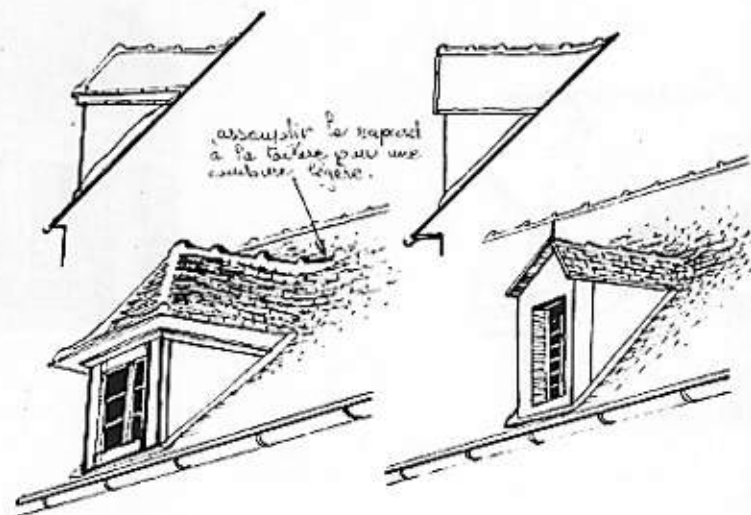
Rechercher

- les lucarnes à l'ancienne plus hautes que larges, de dimensions inférieures à celles des ouvertures de façade ;
- couverture à 2 pans ou à 3 pans (croupe).

Éviter

- les chiens assis non traditionnels dans la région et qui rompent la similitude des pentes de toit ;
- les ouvertures au niveau des combles, ouvertes en terrasses ;
- les lucarnes de mauvaises proportions - trop larges, à piédroits trop épais.

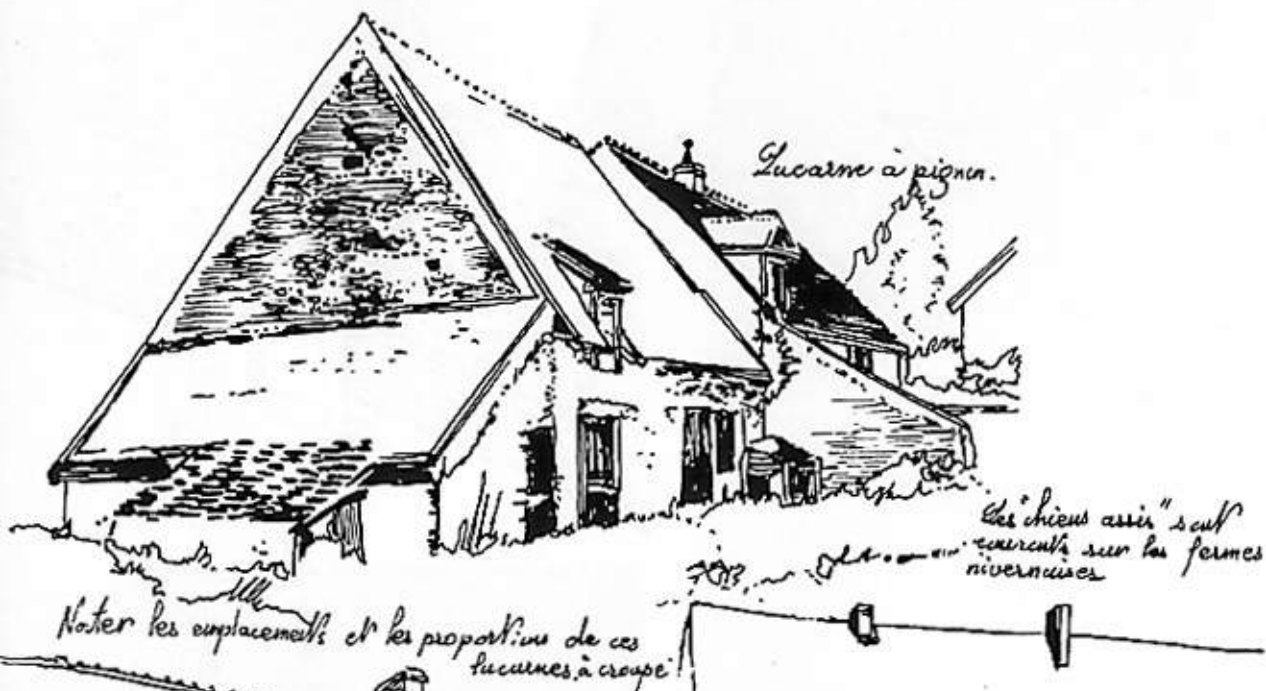




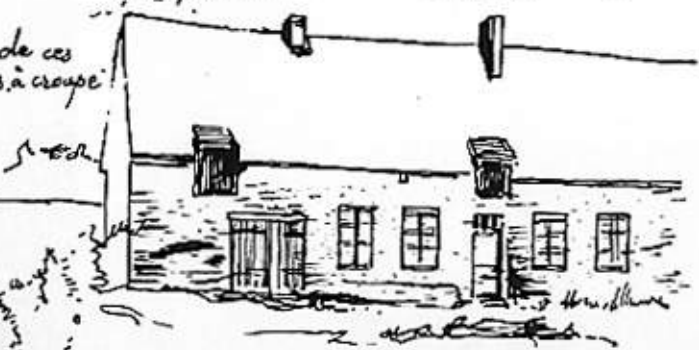
*Seule forme de bien assis
traditionnelle au Nivernais.*



OBSERVER



Même menuiseries pour les ouvertures au niveau des combes que pour celles du rez de chaussée.



LES SOUCHES

Les exemples anciens nous montrent l'importance donnée aux formes et emplacements des souches ; éléments se détachant dans le ciel, ils sont très en vue et contribuent à l'allure du toit et de la maison toute entière.

Rechercher

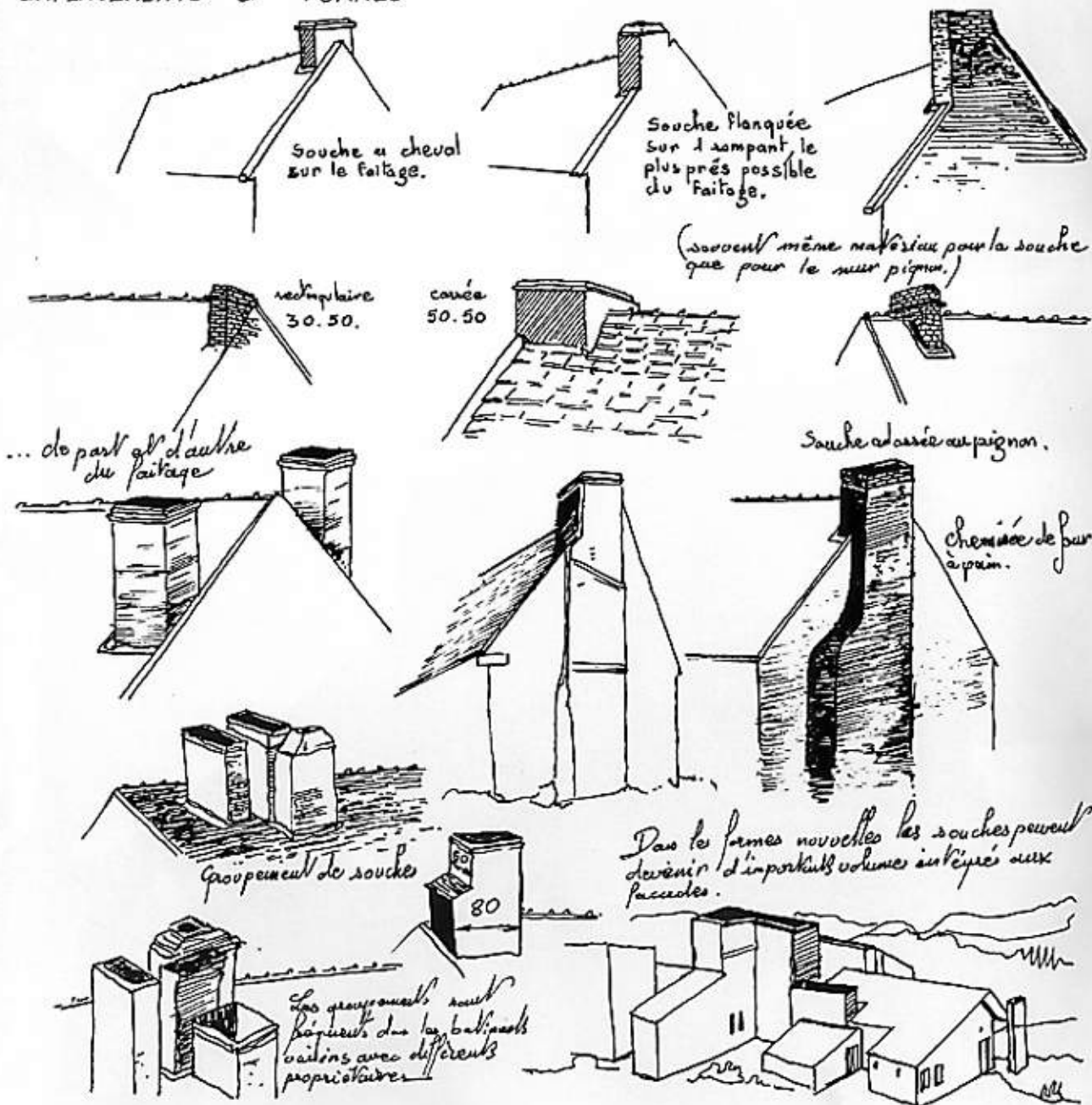
- des sections courantes 70 à 80 cm × 40 à 45 cm, d'une hauteur réduite au minimum réglementaire, c'est-à-dire 40 cm au-dessus du faîtage du toit ;
- un seul matériau (briques, moellons ou pierres) de même revêtement ou même appareillage que les murs de façade) en vue d'une plus grande homogénéité ;
- elles seront toujours simples, sans décors inutiles avec des crêtes vives ;
- très souvent groupées et peu nombreuses, le plus près possible du faîtage ;
- les couronnements discrets, un rétrécissement dans la partie supérieure par un jeu des éléments constructifs, ou un simple bandeau saillant constitué de deux rangs de briques à plat.

Éviter

- la multiplication de souches de petit volume ;
- les conduits débouchant en bas de pente (hauteur démesurée) ;
- les couronnements de souches ou aspirateurs trop volumineux - dalles de béton, accélérateurs en zinguerie ou béton moulé disproportionnés ;
- les matériaux non appropriés : moellons aux joints irréguliers tirés au fer, ou moellons apparents parsemés dans une souche enduite ;
- les souches d'un profil « décoratif », par exemple avec parements à fruit prononcé.

OBSERVER

EMPLACEMENTS et FORMES



RECHERCHER



dimensions.
40x30 cm.

Souche en pierres de taille employée fréquemment surtout au Nord du Massif

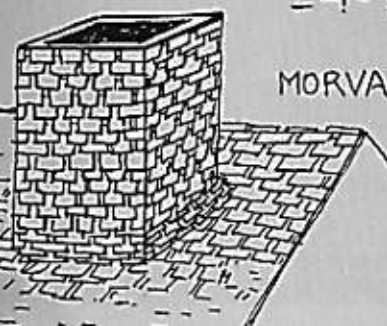
PUISAYE

Souches en briques. La découpe forme une grande finesse à ces souches souvent très longues

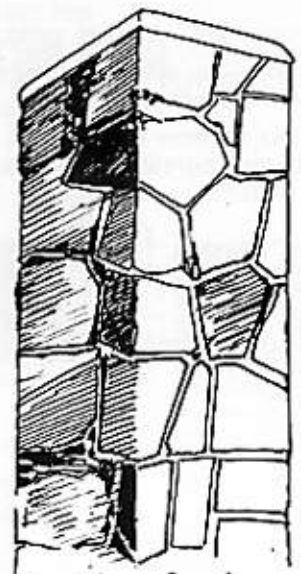


MORVAN

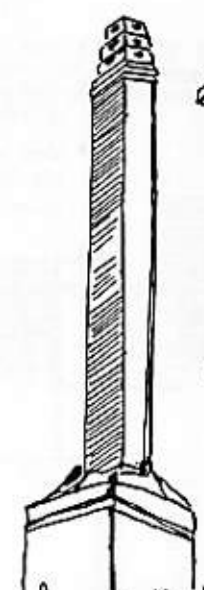
Souche recouverte d'ardoise, raccord arrondi avec le toit.



EVITER

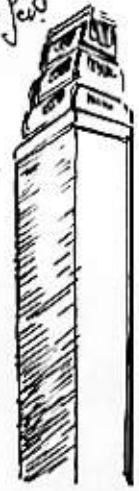


• Joints renforcés très au feu



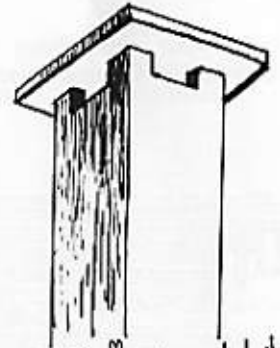
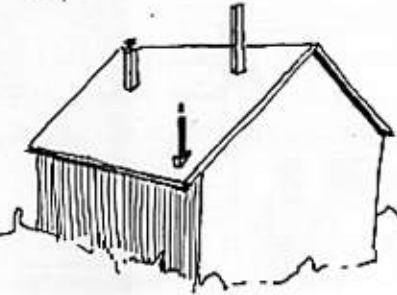
• Cheminée traditionnelle remontée d'un conduit de section très faible

D'une façon générale:
• Les souches en éléments préfabriqués de section 22.22.

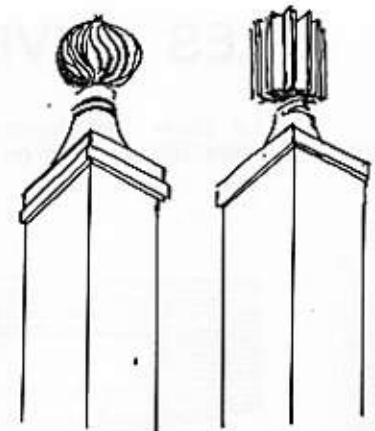


• La multiplication des souches de petits volumes.

Des ces 2 cas aucun lien avec le reste du bâtiment.



• Dallamine de béton

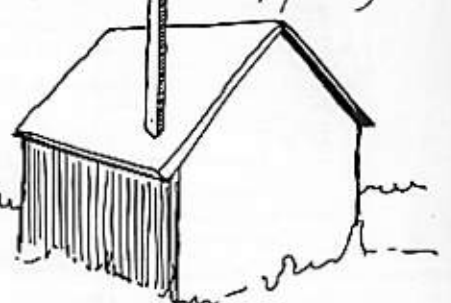


• Accélérateurs vocaux ou volumineux.

• Les profils décoratifs

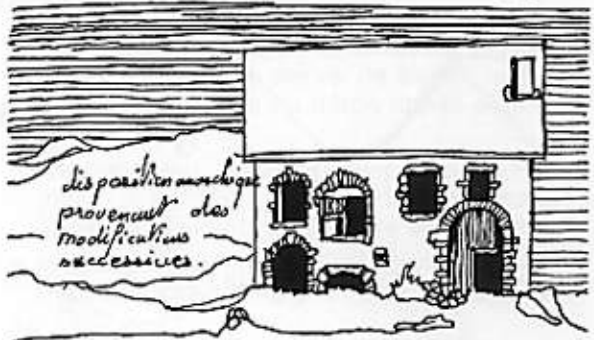
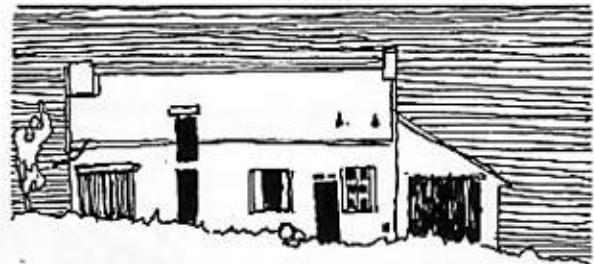
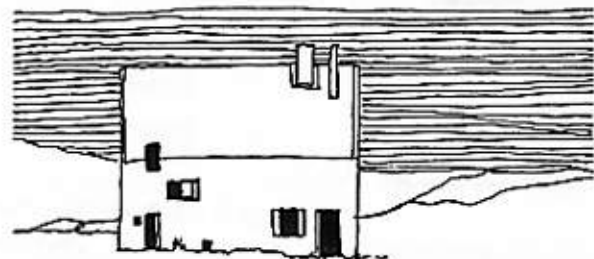


• Des hauteurs de souches démesurées (conduit débouchant en bus de pente et de section trop faible)



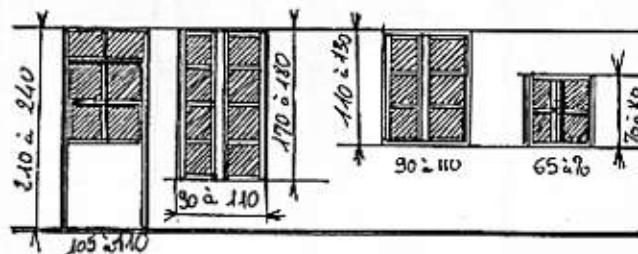
LES OUVERTURES

Le choix des percements, leur répartition et leurs proportions ont beaucoup d'importance.



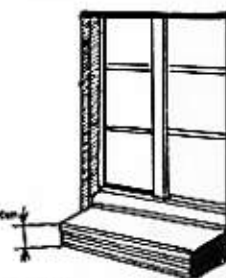
Rechercher

- des alignements et des groupements ;
- des dimensions différentes obtenues à partir d'éléments semblables ;
- des volets en bois rabattant à l'extérieur plutôt que des persiennes métalliques ou des volets roulants.



Appui épais et rectiligne
le même matériau recouvre
tout l'encadrement, saillants
sans fûtes pierres

OUI

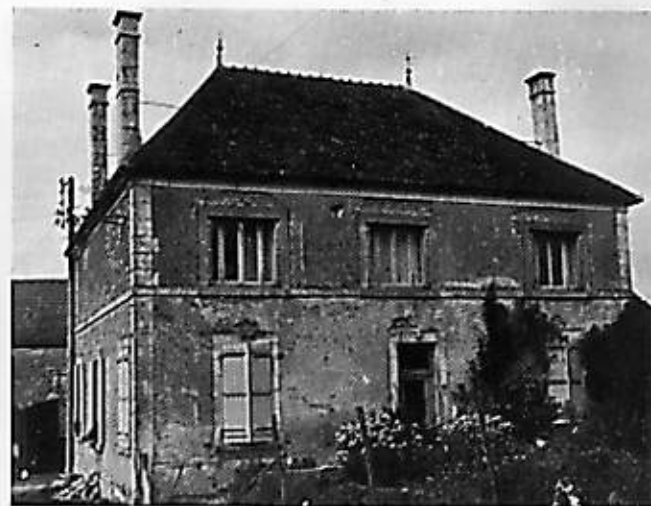
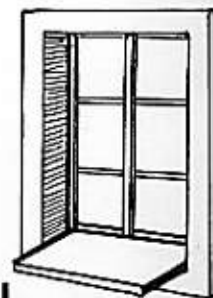


Éviter

- aussi bien l'uniformité des ouvertures (monotonie) que des ouvertures différentes mais sans rapport entre elles ;
- la dispersion et l'emploi de trop nombreux formats différents ;
- l'utilisation de briques de verre en dehors de certains cas particuliers (éclairage sur limite de propriété) ;
- des artifices de décoration inutiles tels que : cadres, bandeaux décoratifs, pleins cintres ou arcs surbaissés sur des baies de petites dimensions.

Appui en dalle de béton
beaucoup trop mince.
Encadrement d'auifoux.

NON

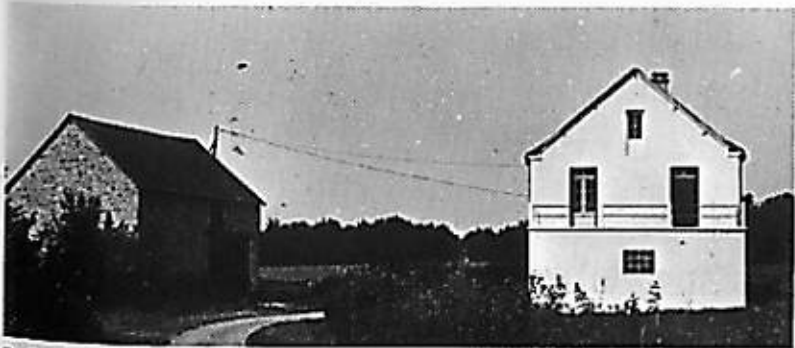




NON : uniformité des ouvertures : monotonie.



NON : dispersion et emploi de trop nombreux formats.



NON : symétrie trop sèche et trop rigoureuse.

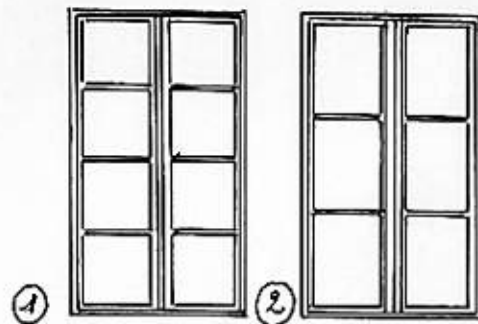
LES MENUISERIES

Rechercher

- des teintes accordées à celles des enduits : couleurs sable, blanc cassé, gris, vert foncé, brun.

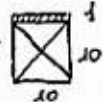
Éviter

- les couleurs criardes sur menuiseries et ferronneries.

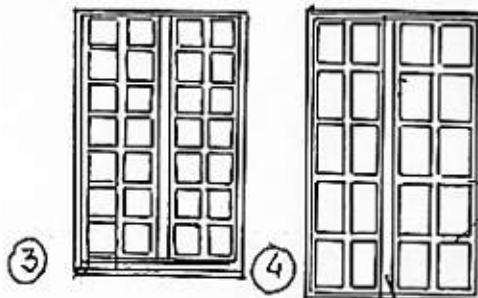


exemples de bonnes menuiseries sur des baies rectangulaires de 80 à 110 cm de large sur 130 à 170 cm de hauteur.

① vitres carrées : ajouter 1 cm en hauteur



② vitres rectangulaires jamais plus de $\frac{1}{3}$ de la largeur rapporté en hauteur



petits bois (3 à 4 cm)

montant central (10 à 12 cm.)

La tendance actuelle d'épaissir les montants centraux (14 à 15 cm) et de diminuer les petits bois (2 à 3 cm) altère profondément l'effet de quadrillage heureux de ces menuiseries.

LES FAÇADES

C'est ici qu'apparaît avec le plus de netteté la différence entre le travail « fait main » et la mécanisation, particulièrement au niveau des enduits.

C'est aussi sur les façades que vont apparaître les plus grands sacrifices faits à la mode, notamment dans la mise en œuvre des moellons, chaînes d'angle et encadrements des ouvertures.

Rechercher

- un matériau unique de façade - sans surcharges par des détails inutiles - aspect sobre et homogène, simplicité d'exécution :
 - souches, porches, balcons, escaliers traités avec les mêmes matériaux et des sections larges ;
- des enduits talochés au grésés - composés de préférence de chaux et de sable, coloration : celle du sable et de la pierre locale.

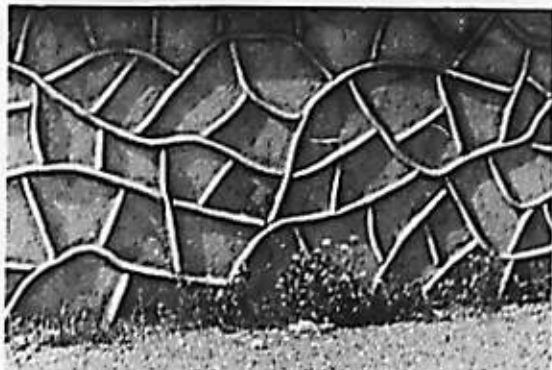
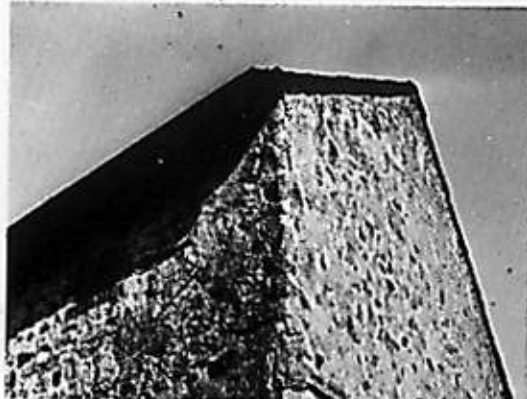
Éviter

- des matériaux disparates et nombreux (absence d'unité) - structures hétérogènes ;
- des matériaux inusités dans la région (bois) ;
- des divisions arbitraires (soubassement, bandeaux, corniches) ;
- soubassement en pierre sous des maçonneries enduites ;
- des enduits de texture mécanique (tyroliens) et de couleur artificielle et inhabituelle ;
- des joints de pierre accusés par un dessin géométrique.

Pierres locales sans enduit.



Granit du Morvan.



NON



OUI



OUI

FAÇADES à rechercher

Un bon enduit.



En pierre locale.



En brique.



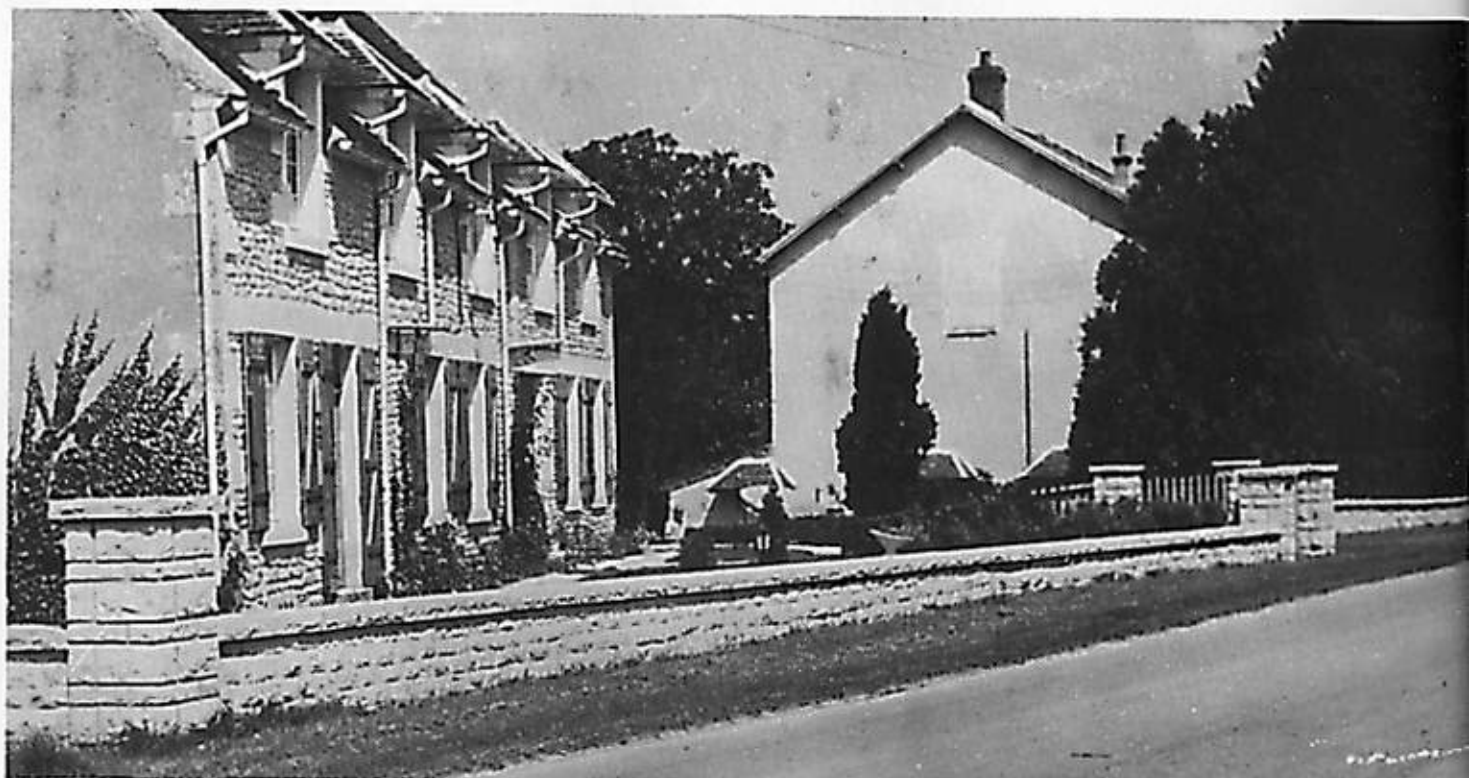
RESTAURATION

Cas de la suppression de l'enduit pour rendre les pierres de façade apparentes.

La tendance de plus en plus répandue de décaper les murs anciens, dans l'intention de « faire à la mode », de faire voir qu'on a « retapé » la maison, outre les risques de grandes surprises (état de la pierre défectueux, colorations différentes, aspect hétérogène provoqué par des remaniements successifs) qu'une telle opération comporte, supprime le rôle très important de protection du matériau par l'enduit et modifie complètement la vie des moellons désormais exposés aux intempéries et salissures.

Il est également important de souligner que, si quelquefois l'état de la pierre est excellent, la nouvelle façade décapée peut produire un effet de contraste dissonnant avec l'ensemble des constructions voisines enduites.

La plupart de ces enduits, étant de bonne qualité, peuvent encore être conservés dans leur état pendant longtemps sans perdre leur rôle de protection.

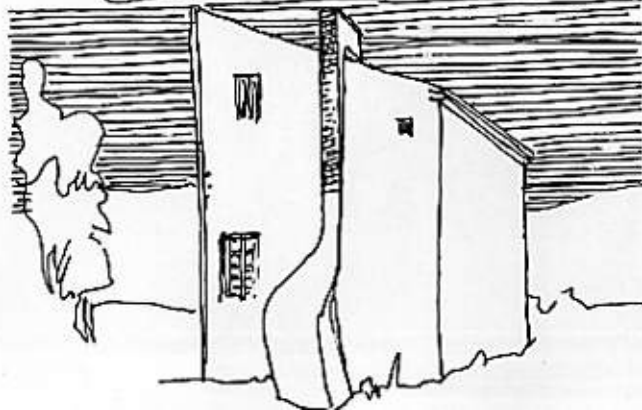
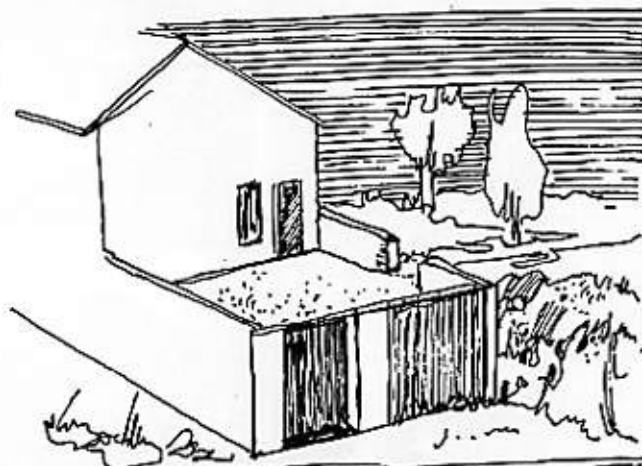
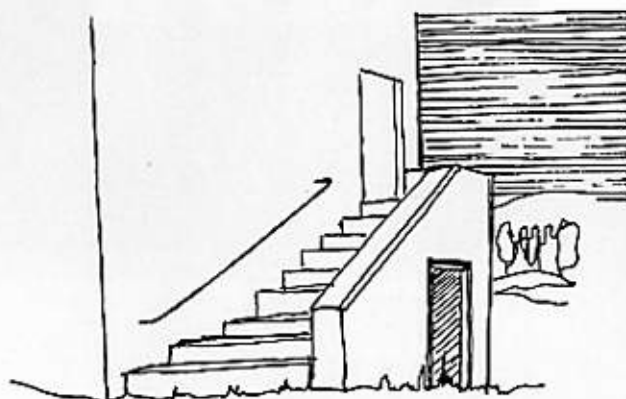


ELEMENTS D'ACCOMPAGNEMENT

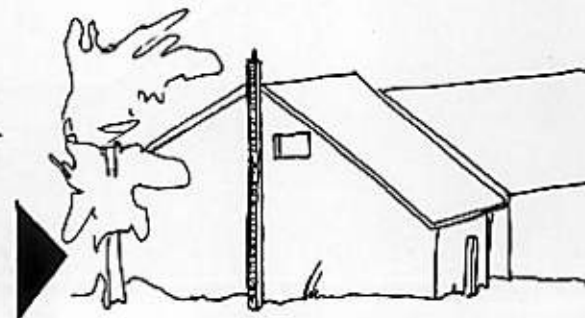
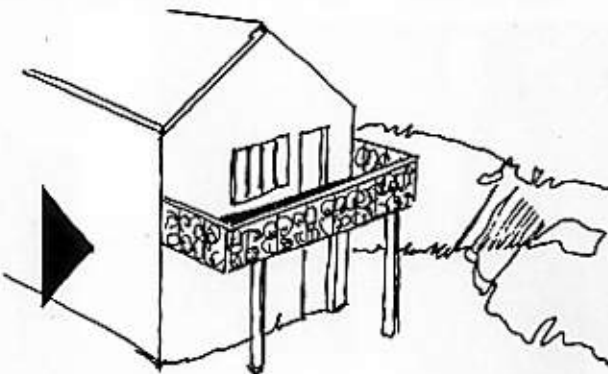
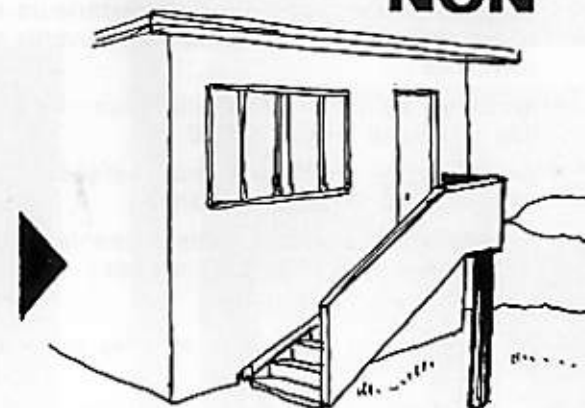
Rechercher

- le maximum de modestie ;
- des murs extérieurs ou garde-corps pleins de même nature que le reste des maçonneries ;
- toujours des éléments de même nature, assurant un aspect général homogène ;
- en cas de garde-corps ou balcons métalliques, barreaudage droit, sans surcharge.

OUI



NON



LES CLOTURES

Malheureusement ressenties comme nécessaires par les propriétaires français:

Rechercher

Les exemples les plus typiques de la région.

- murs bas faits de pierres plates empilées à sec ;
- la prolongation de l'effet de grandeur et de simplicité du bâtiment, en employant un même matériau que celui de façade, avec le minimum de décrochements ;
- l'utilisation maximum des accidents naturels (remblais, talus ou fossés plantés) ;
- l'accompagnement des clôtures en grillage par des haies vives.

En bord de Loire, une entrée de bonne qualité.



Exemples les plus typiques de la région.



Un bon exemple où la végétation accompagne agréablement la clôture.

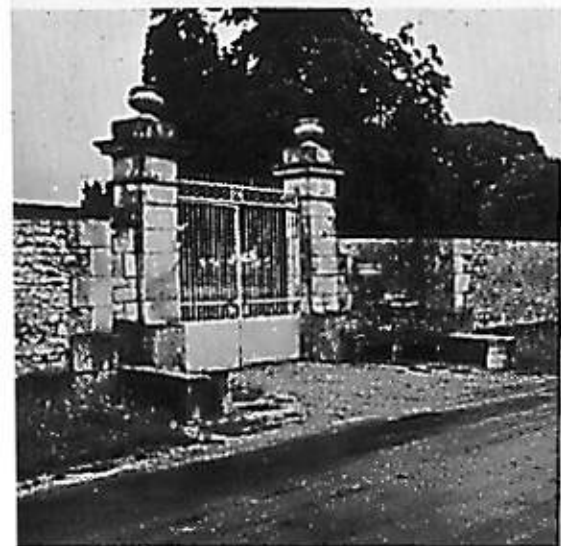
Cette clôture aurait pu être plus discrète et moins rigoureuse.





NON

*2 exemples de porte d'entrée en pierre.
2 époques - 2 effets peu comparables.*



OUI

38

CLOTURES

Éviter

- tous effets décoratifs prétentieux - ici l'imagination n'a pas de limite (barreaudages rayonnants, routes de charrettes, plots surmontés de dés sur l'angle, de ballons de rugby, etc.) ;
- l'échantillonnage de matériau, la complication des formes ;
- l'utilisation de panneaux ajourés en ciment ;
- les ferronneries complexes, très importantes et très coûteuses.

POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION AU CARACTÈRE NIVERNAIS, DANS DE TRÈS NOMBREUX CAS, L'ABSENCE DE TOUTE CLOTURE DEMEURE LA SOLUTION LA PLUS SOUHAITABLE.



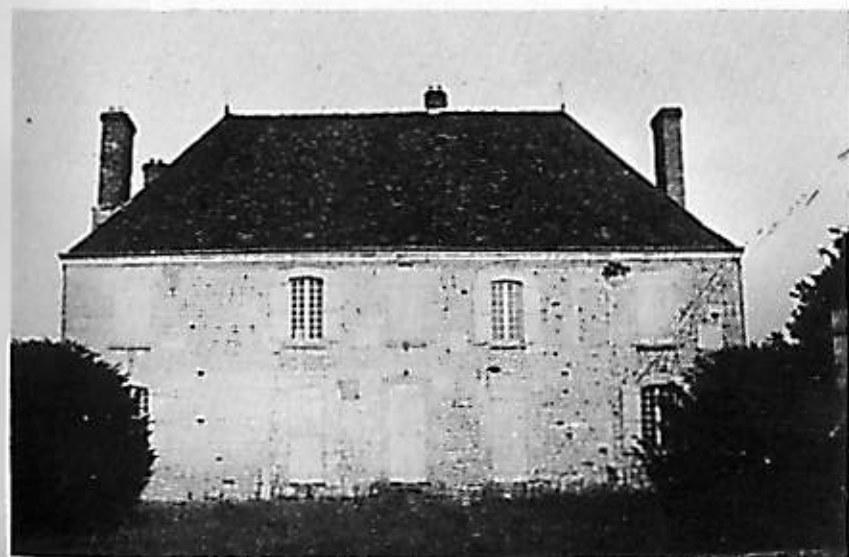
Un exemple à suivre d'absence de toute clôture ;

corps de bâtiments en bordure de route, une clôture supprimerait l'effet de grandeur et de simplicité.

LES PLANTATIONS

- respecter les arbres existants ;
- effectuer les plantations nouvelles en fonction des masses, et du paysage ; ne pas avoir peur de masquer la construction avec de grands arbres si cela ajoute à l'équilibre de l'ensemble ;
- le côté vivant de la végétation prolonge les volumes, contribue à l'unité de toute la construction ;
- chaque arbre possède une physionomie bien distincte et peut améliorer ou détruire l'esthétique d'un bâtiment d'une façon magistrale.

Exemple typique du rôle joué par la végétation, ici la symétrie déjà prononcée du bâtiment est accentuée par les deux massifs flanqués de part et d'autre.



3 variétés d'arbres,



3 physionomies,



3 résultats différents.

L'emploi d'un matériau unique, même pour la construction de petites annexes, confère à ce bâtiment une grande homogénéité d'aspect.



LES ANNEXES

De trop grandes erreurs sont dues à l'utilisation abusive des petits pavillons préfabriqués sans aucune liaison avec le reste du bâtiment. Leurs inconvénients sont nombreux et ils donnent lieu aux mêmes remarques que celles faites sur les clôtures.

Les annexes sont nombreux dans les bâtiments ruraux, noter ici leur franchise de facture et leur simplicité d'exécution. Ces formes peuvent aider à concevoir les garages, séchoirs, abris, ateliers qui viennent s'ajouter aux constructions d'aujourd'hui.

CONCLUSIONS



Nous sommes tous sensibles au charme de nos anciens villages. Considérant qu'il n'est plus possible de bâtir avec les mêmes matériaux, ni les mêmes techniques, ni les mêmes programmes, il vous faut comprendre pourquoi nous sommes émus par ces humbles constructions afin d'en extraire ce qui peut nous être utile pour bien bâtir aujourd'hui et que nos demeures aient leur propre valeur.

Ce qui a changé dans la fabrication des matériaux et dans leur mise en œuvre.

Les matériaux anciens possèdent tous un aspect « fait à la main » qui les rends vivants et savoureux.

Les Inégalités et imprécisions de la mise en œuvre, auxquelles nous attachons une grande valeur, n'ont rien de volontaire « pour faire pittoresque » mais sont les conséquences des outils et de l'esprit des constructeurs guidés par l'instinct, le jugé, dans le but essentiel de satisfaire l'œil.

Aujourd'hui, la préfabrication des éléments de la construction tend à supprimer les Imperfections et irrégularités qui fait la saveur des anciennes maisons et à apporter une plus grande rigueur d'aspect.





Ouvertures à meneaux sur maison ancienne, les emplacements ne sont pas hasardeux, mais bien choisis, les proportions particulièrement soignées.

Ainsi l'herminette fait place à la scie mécanique, le moellon au parpaing moulé.

La mise en œuvre va offrir des droites effectivement rectilignes, des surfaces parfaitement planes, des arrondis tracés au compas.

Les possibilités d'intervention du jugé et de l'instinct vont se trouver diminuées.

La standardisation des éléments de la construction est une invention très ancienne (la brique, la tuile), cependant on notera que pour donner une architecture vivante elle devra :

- se maintenir sur des éléments de petite dimension ;
- éviter une trop grande exactitude, au niveau de l'aspect et des colorations. Cette précision courante, engendrée par une technique très poussée, conduit à la monotonie et à l'ennui. C'est le cas des tuiles mécaniques toutes de couleur rigoureusement identique, à comparer aux anciennes tuiles, où suivant la variété des terres employées, de nombreuses variations de teintes souvent très douces étaient constatées.

On reproche à la préfabrication d'appauvrir l'aspect des maisons individuelles. Ceci est vrai quand ces matériaux nouveaux, avec leur propre géométrie, sont employés pour des schémas anciens.

Cette nouvelle physionomie des matériaux doit faire naître une esthétique qui leur sera propre.

- Le critère à rechercher dans les constructions est de passer inaperçu, en adaptant à l'environnement les volumes, les matériaux et les couleurs, et en choisissant la simplicité dans l'ensemble et le détail.
- Les conseils donnés pour les constructions nouvelles s'appliquent a fortiori à la restauration des maisons anciennes.

LES CONSEILS DONNES POUR LES MAISONS INDIVIDUELLES S'APPLIQUENT EGALEMENT AUX EDIFICES PUBLICS, QUI DOIVENT ETRE CONSERVES ET ENTRETENUS.

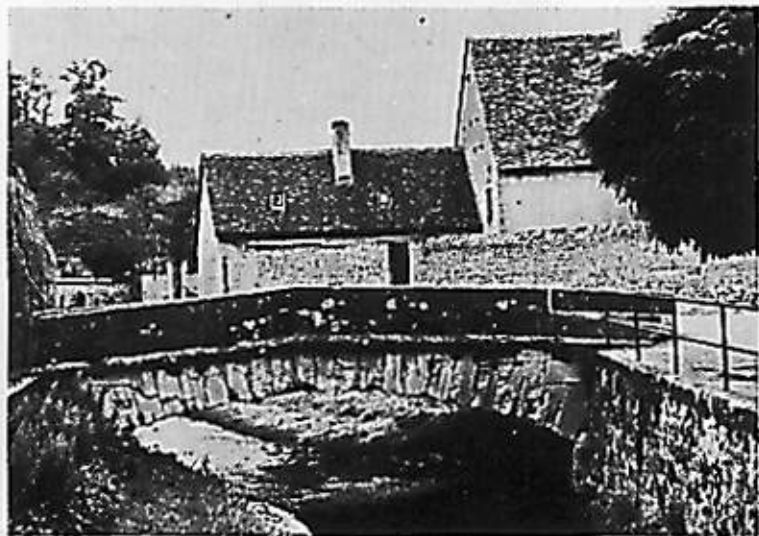
L'espace de la place publique.



Les ruisseaux, canaux et ruelles.



Les lavoirs.



Les ponts.